



Les propositions cyclistes à l'issue de la phase test

Il y a huit mois jours pour jour, la Ville de Bruxelles inaugurerait un piétonnier sur les boulevards du centre et lançait, par la même occasion, un nouveau plan de circulation pour une phase test qui touche aujourd'hui à sa fin. Au cours de cette période, le plan devait être évalué par la Ville, en concertation avec les usagers. En tant que représentants des cyclistes, **le GRACQ et le Fietzersbond ont transmis régulièrement des recommandations à la Ville**. En août 2015, une liste complète de 60 points d'attention a été remise à la Ville. Et il y a bien eu des ajustements au plan de circulation au cours de la phase test... malheureusement pas ceux que les cyclistes attendaient. Bien au contraire, **les interventions ont aggravé les conditions de circulation à vélo**.

Assurer davantage de sécurité et de confort pour les déplacements à vélo, c'est diminuer la pollution de l'air et la pollution sonore, réduire l'empreinte écologique, améliorer la qualité de vie et la santé de tous... Des objectifs qui sont également ceux du réaménagement des boulevards du centre et du plan de circulation qui en découle. Avant même la fin de la phase de test, des concessions ont été accordées à la circulation automobile. Il est à présent nécessaire que le plan de circulation définitif tienne davantage compte de celle des piétons, des cyclistes et des transports publics.

La situation aujourd'hui

La situation actuelle est loin d'être idéale pour les cyclistes. Ceux-ci sont en effet confrontés à divers problèmes (voir photos plus loin) :

- **Infrastructure inconfortable** (pavés le long de la cathédrale, boulevard de l'Empereur...), voire carrément **dangereuse** (descente de l'avenue des Colonies, boulevard Emile Jacqmain, boulevard Adolf Max...)
- **Discontinuité des aménagements** : certaines pistes cyclables s'interrompent brusquement, les connexions sont insuffisantes (rue des Colonies, boulevard de l'Impératrice, rue Dansaert) ou tout simplement manquantes (rue des Augustins, rue du Lombard...)
- Certains **itinéraires cyclables** ont tout simplement été **coupés**, sans qu'une alternative adaptée ne soit proposée (rue des cendres, boulevard Anspach...).

Mais le problème le plus saillant reste **la pression automobile trop élevée**. La fermeture des boulevards du centre au trafic motorisé était une opportunité unique de réduire la pression automobile à l'échelle de la ville entière. Pourtant, les autorités ont fait le choix de simplement déplacer le gros de la circulation plutôt que de vraiment s'attaquer au problème de congestion automobile.

Un réseau cyclable pour le pentagone

Encourager les déplacements à vélo s'avère être la manière la plus simple de réduire la pression automobile. Mais pour ce faire, il est nécessaire de travailler à l'élaboration d'un réseau cyclable cohérent, dans la ville et au sein du pentagone. Tout le contraire de la situation actuelle ! Assurer de bonnes conditions pour permettre à davantage d'usagers de choisir le vélo passe par un environnement sécurisé, agréable, non pollué, confortable et attrayant.



La création de pistes cyclables et de rues cyclables y contribue certainement, mais d'autres moyens peuvent être mis en œuvre, comme le partage de l'espace avec les transports en commun (bandes bus partagées) et les piétons (zone piétonne accessible aux vélos). Le fil de rouge de la politique de mobilité doit rester la réduction de la pression automobile.

Le plan du pentagone ci-après, donne un aperçu de ce que devrait être le réseau cycliste :

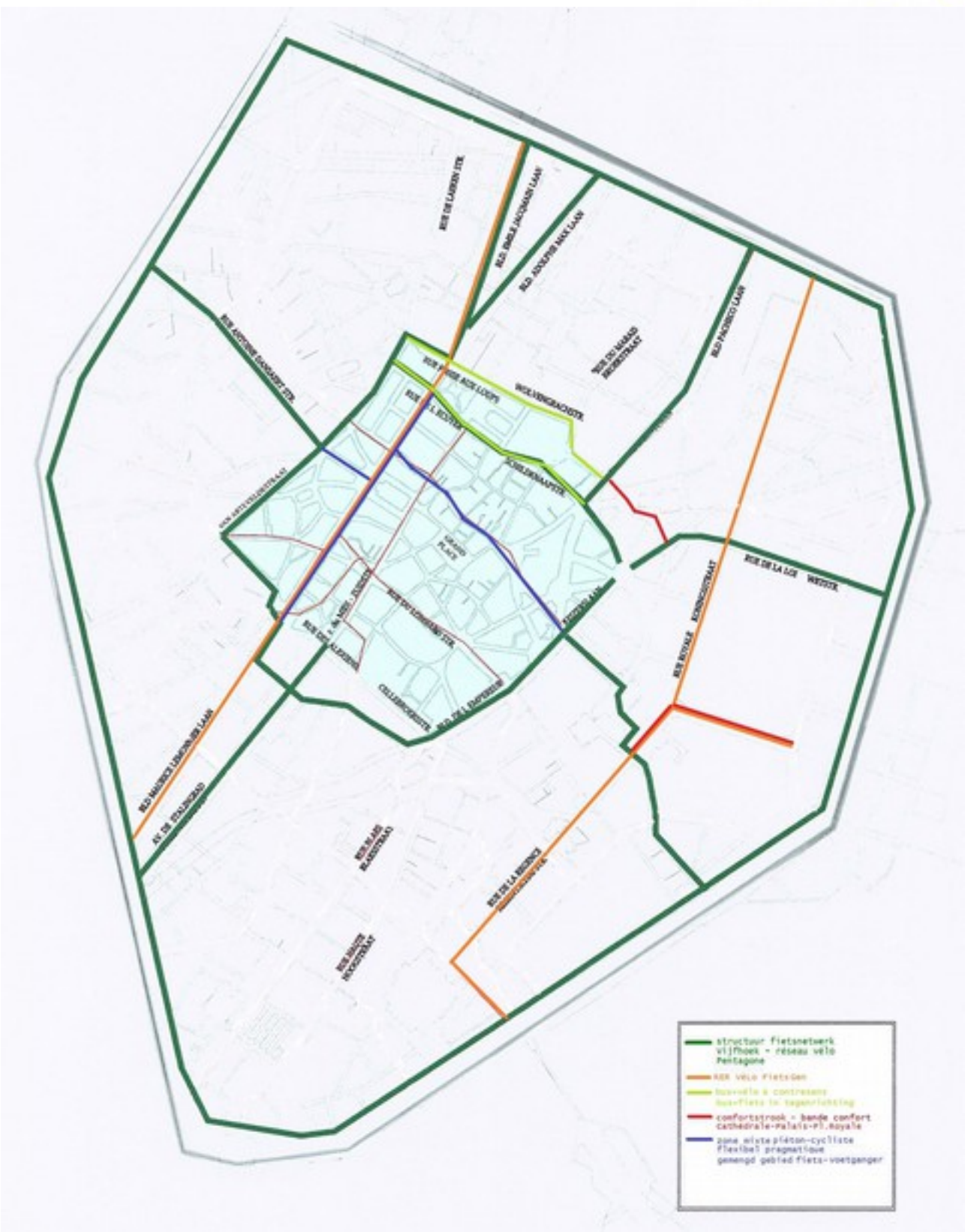
- nécessité d'assurer une **alternative au RER-vélo (orange)**, dont le tracé passait initialement par les boulevards du centre désormais convertis en piétonnier,
- restauration du **contresens bus-vélo** sur les rues Fossé aux Loups et de l'Écuyer (**vert clair**),
- renforcement du **réseau d'itinéraires cyclables régionaux (ICR) (rouge – traits fins)**,
- mise en place d'une infrastructure adaptée pour faciliter la circulation des cyclistes sur le **réseau vélo de base (vert foncé)**.

Le réseau vélo doit veiller à favoriser les déplacements cyclistes au sein du pentagone, mais aussi à **maintenir des liaisons efficaces** entre le nord et le sud d'une part, et l'est et l'ouest d'autre part.

En tant que représentants des usagers cyclistes, nos deux associations réclament que ces divers points d'attention soient pris en compte de manière effective lors de l'élaboration du plan définitif. Nous espérons que la Ville se montrera réceptive à ces propositions et aura à cœur de travailler en bonne collaboration afin de rendre le pentagone « vélo-friendly ».



Propositions du GRACQ et du Fietsersbond pour améliorer les déplacements à vélo dans le Pentagone (29/02/2016)





À vélo dans le pentagone : 5 exemples de ce qu'il ne faut pas faire

1. Inaccessibilité – rupture d'un itinéraire cyclable

La rue des Cendres n'est désormais plus accessible aux cyclistes dans les deux sens de circulation. Un itinéraire cyclable régional (ICR) important a ainsi été coupé. Aucune alternative n'a été mise en place pour les cyclistes.



2. Forte pression automobile

De nombreux axes sont soumis à un trafic automobile dense, et donc à une forte pollution de l'air. Pour les cyclistes, c'est d'autant plus problématique dans le cas d'une forte montée comme la rue des Alexiens.





3. Discontinuité des aménagements

Rue des Colonies : la piste cyclable s'efface subitement au milieu de nulle part et se poursuit plus loin par une bande cyclable suggérée. À d'autres endroits, la piste fait place à de simples logos au sol.



4. Dangerosité

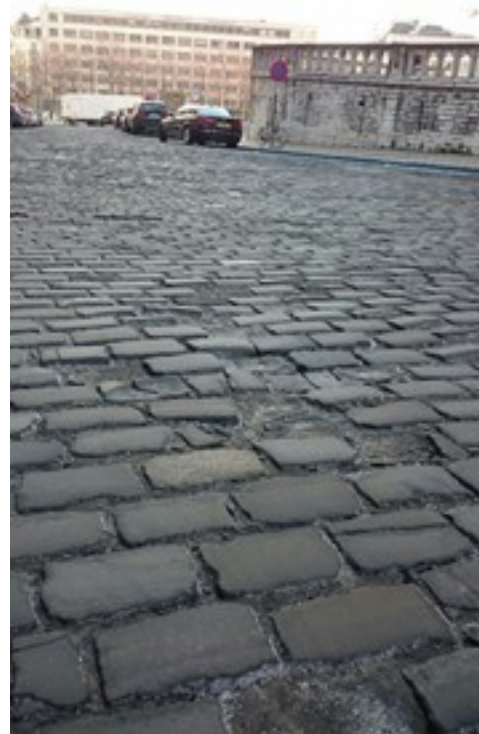
Rue des Colonies (descente) : les cyclistes ont le choix entre les obstacles qui jonchent la piste cyclable et le trafic automobile dense. Cette situation est clairement dangereuse, d'autant plus dans une rue en forte pente.





4. Manque de confort

La piste cyclable sur le boulevard de l'Empereur et les pavés du pentagone, clairement peu confortables mais également parfois dangereux (pavés glissants et déchaussés).



Tous les documents et les photos relatives à l'action sont disponibles sur www.gracq.org/pentagone

Le GRACQ – Les Cyclistes Quotidiens

Le [GRACQ – Les Cyclistes Quotidiens](http://www.gracq.org) est l'association de représentation des usagers cyclistes en Belgique francophone. Notre association représente plus de 3500 personnes. Au travers d'actions de lobbying, de sensibilisation et de formation, le GRACQ contribue à améliorer les conditions de déplacement à vélo. À Bruxelles, nous agissons en collaboration avec notre homologue néerlandophone, le Fietsersbond.

Contact

Florine Cuignet,
chargée de politique bruxelloise
T 02 502 61 30
florine.cuignet@gracq.org